

*SUR QUELQUES SPIROSTREPTIDES DE CÔTE D'IVOIRE  
ET DESCRIPTION D'UNE SOUS-ESPÈCE NOUVELLE  
(MYRIAPODES DIPLOPODES).*

Par J. M. DEMANGE.

Monsieur M. BARBIER du laboratoire de M. le Pr. E. LEDERER de l'Institut de biologic physico-chimique, nous a remis quelques spécimens de Myriapodes de la région d'Abidjan et a bien voulu nous abandonner les éléments de la présente étude ce dont nous le remercions vivement.

Les espèces examinées sont les suivantes :

*Aulonopygus aculeatus* Att. 1914.

*Aulonopygus aculeatus barbieri* subsp. nov.

*Peridontopyge aberrans* Att. 1914. ?

*Aulonopygus aculeatus* Attems 1914.

Une seule espèce est connue de ce genre originaire de la côte de l'Or, Assinie. La diagnose originale et les dessins de l'auteur étant à compléter, nous donnons une description de nos spécimens.

2 ♂ : 53 segments dont 1 apode.

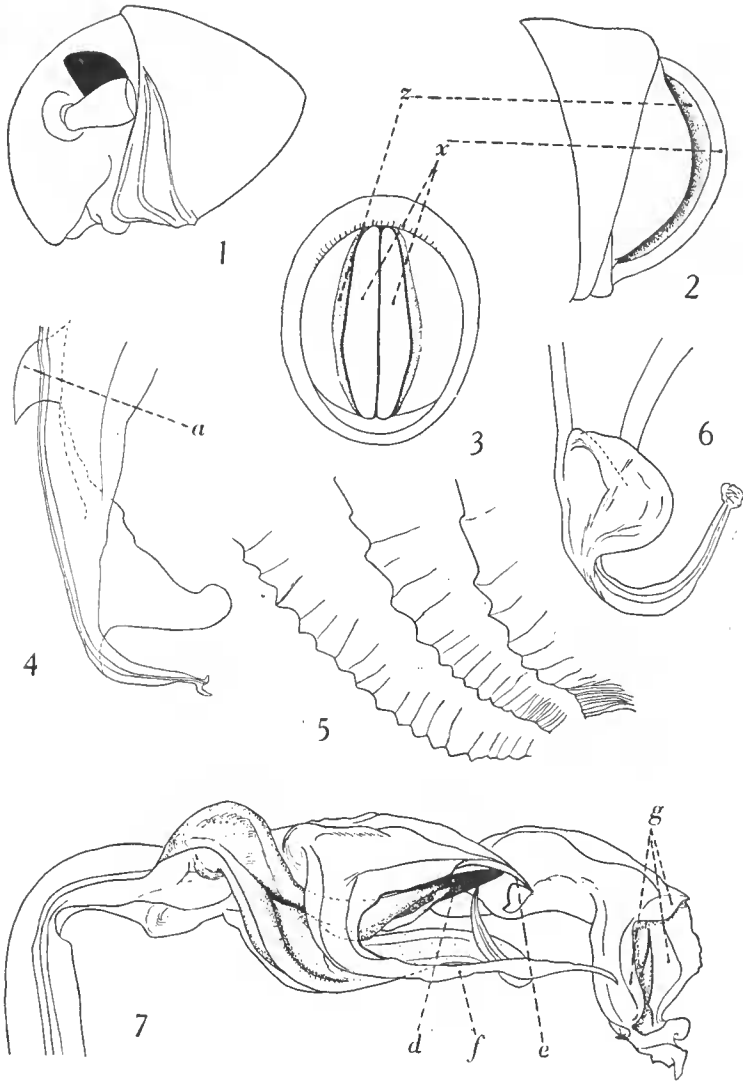
Corps marron foncé à bandes plus claires. Dernier segment et partie antérieure de la tête plus clairs. Pattes et antennes jaunâtres.

Tête lisse et brillante. Sillons du vertex à peine distincts. 4 fossettes pilifères en arrière du labre qui est profondément échancré. Champs ocellaires allongés, plus hauts que larges. Ocelles au nombre de 44 environ en 7 rangées (10, 9, 8, 6, 5, 4, 2).

Col uni (fig. 1), important, légèrement enveloppant. Angle antérieur du lobe collaire faiblement dilaté en angle aigu. 2 sillons profonds, sinueux, sur la surface du lobe. Un troisième sillon moins accusé épouse le bord marginal. L'impression des 2 sillons supérieurs détermine au bord postérieur un crantage très net.

Porcs à partir du 6<sup>e</sup> segment, éloignés de la suture qui est infléchie à son niveau. Dans la partie postérieure du corps le pore s'éloigne de la suture qui n'est pas sinueuse.

Métazonites lisses sauf dans la partie ventrale où se trouvent des sillons longitudinaux plus ou moins imprimés. Dans les segments antérieurs ces sillons sont très profonds constituant au bord des somites une dentelure plus ou moins large suivant leur position le



*Aulonopygus aculeatus* Att.  
FIG. 1, tête et col. — FIG. 2, dernier segment. — FIG. 3, valves anales vues de face. —  
FIG. 4, Extrémité distale du télépodite. — FIG. 5, Bord postérieur des segments  
2, 3 et 4.

*Aulonopygus aculeatus barbieri* subsp. nov.  
FIG. 6, Extrémité du télépodite.

*Peridontopygé aberrans* Att. ?  
FIG. 7, Télépodite face postérieure.

long des flancs (fig. 5). Plus on s'éloigne de la tête, plus les denticulations sont fines et se situent plus loin sous le ventre.

Points jaunes des métazonites peu distincts.

Dernier segment et valves anales à surface lisse (fig. 2 et 3). Valves globuleuses, à bord postérieur en demi cercle. Bourrelets (*x*) très importants délimités par une dépression profonde (*z*) s'étendant sous les valves elles-mêmes qui constituent un repli.

Des soles sous le tibia et le tarse des pattes antérieures.

*Gonopodes*. — Ceux-ci étant, en tout point, semblables à la description d'ATTEMS, nous ne les décrirons pas.

#### ***Aulonopygus aculeatus barbieri*, subsp. nov.**

1 ♂ : 48 segments dont 1 apode.

Corps rougeâtre annelé de marron foncé. Valves et partie antérieure de la tête foncées. Pattes claires, jaunâtres.

Points jaunes des métazonites nettement visibles.

*Gonopodes*. — Ceux-ci diffèrent du type par la présence d'un lobe allongé et concave remplaçant la « femorallappen » d'ATTEMS (*fl*, fig. 10 et 11). Le lobe de l'extrémité du télopodite est arrondi. D'autre part, le lambeau pointu (*a*) précédant le lobe distal chez *aculeatus* fait complètement défaut ici (fig. 4 et 6).

En ce qui concerne la « coxaldorn » d'ATTEMS, l'extrémité distale de celle-ci est pointue et non épanouie comme chez le type (*cd*).

#### *Peridontopyge aberrans* Attems 1914 ?

L'individu que nous classons ainsi montre avec le type récolté en Assinie des différences dans les caractères des gonopodes. Étant donné la pauvreté du matériel dont nous disposons, il nous est malheureusement impossible de faire une étude morphologique des gonopodes et de dire si les différences que nous avons constatées sont dues à des variations au sein de l'espèce ou si nous avons affaire à une sous-espèce ou une variété nouvelle.

Dans l'attente d'un matériel plus complet nous nous bornerons à donner la description du spécimen en notre possession.

1 ♂ : 73 segments dont 1 apode.

Coloration marron rougeâtre clair, flancs jaunâtres ; tête plus claire que le reste du corps.

Capsule céphalique lisse et brillante. 5 fossettes pilifères prélabiales. Sillon occipital bien marqué ainsi que les sillons interoculaires. Ocelles distincts, au nombre approximatif de 42 en 7 rangées.

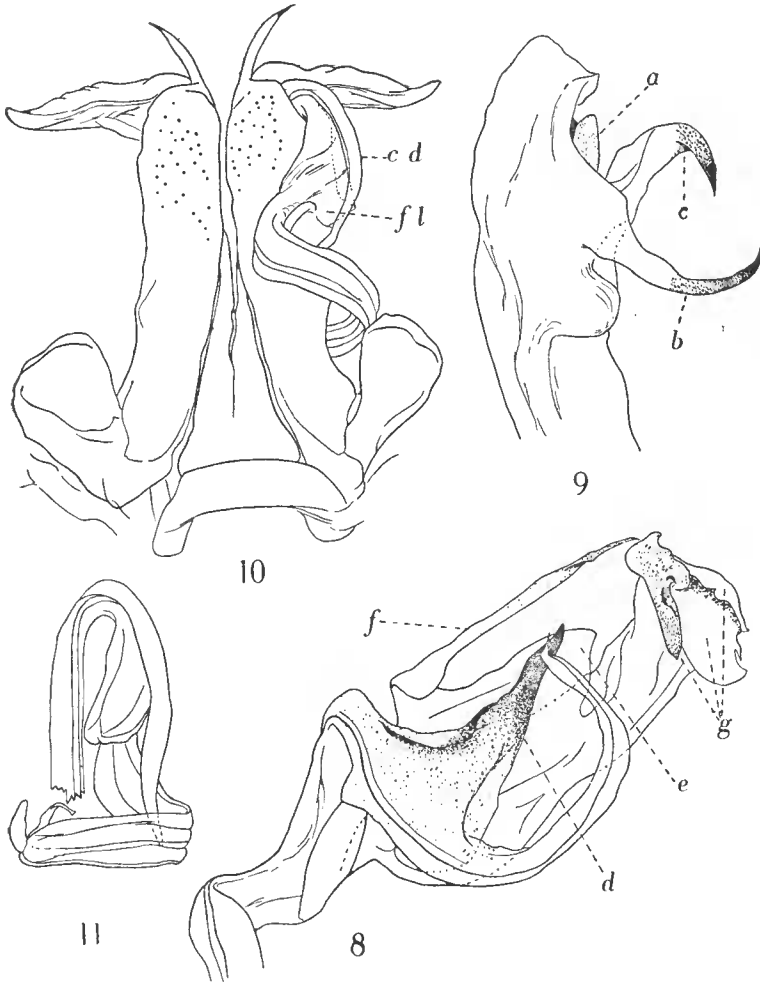
Antennes longues atteignant le bord du 4<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> segment.

Lobes du col enveloppant, à bord antérieur subrectiligne. 2 profonds sillons sinueux, en gradins, en plus du sillon marginal.

Métazonites sans sculptures caractérisées ; on reconnaît tout au plus de fines strioles sous le ventre.

Premier pore sur le 5<sup>e</sup> segment, accolé à la suture. A partir du 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> segment le pore s'écarte de la suture.

Dernier segment et valves anales à ponctuations denses. Dorsalement le dernier segment est soulevé en bourrelet longitudinal plus saillant à l'extrémité distale. Bord postérieur triangulaire, les côtés légèrement concaves. Valves peu globuleuses, en amande, sans trace



*Peridontopyge aberrans* Att. ?

FIG. 8. Télépodite face postérieure. — FIG. 9. Extrémité distale de la hanche droite face postérieure.

*Aulonopygus aculeatus barbieri* subsp. nov.

FIG. 10. Gonopodes face antérieure. — FIG. 11. Télépodite face postérieure.

de bourrelets. La partie antérieure est légèrement déprimée près des épines qui sont longues. Pas d'épine ventrale. Sternite préanal large et court à bord postérieur bien arqué, accolé aux valves.

*Gonopodes.* — Les figures qu'a publiées ATTEMS en 1914 (Afrikanische Spirostreptiden nebst Ueberblick über die Spirostreptiden orbis terrarum. *Zoologica*, II. 65-66) sont schématisées et certains détails sont peu précis.

Chez notre individu nous retrouvons les principales caractéristiques de l'espèce, mais dans des formes et des positions différentes.

Hanches à bords latéraux subparallèles. Le feuillet antérieur n'a rien de particulier sinon qu'une portion distale interne se recourbe sur le feuillet postérieur (*a*, fig. 9). Feuillet postérieur se terminant en lobe carré duquel naît une longue et forte épine (*b*) interne recourbée vers l'intérieur. Sous cette épine on remarque un épaississement chitineux constituant la base d'une excroissance en crochet dont la pointe se retourne vers l'observateur (*c*).

Extrémité du tégopodite différente (fig. 7 et 8). Talon du rameau séminal (*d*) très allongé et sans la denticulation secondaire de la figure 195 d'ATTEMS. Épanouissement de la base du tarse très large, transparent, enveloppant le talon du rameau séminal et se prolongeant en dent obtuse vers l'extrémité de l'appareil (*e*). Processus terminé par une longue épine mince et sinueuse (*f*).

Le reste de l'organe est plus complexe chez notre individu mais on y reconnaît une dépression entourée d'arêtes vives semblable à celle figurée par ATTEMS dans un des dessins déjà cités (*g*).

H. W. BROLEMANN a décrit, d'autre part, en 1919 (Myriapodes recueillis par M. l'Administrateur adjoint COLOMB en Guinée Française. 3<sup>e</sup> note, *Bull. Soc. Zool. France*, T. 44.), un *Peridontopyge colombi* dont les gonopodes sont à peu près semblables, dans leur ensemble, à ceux de notre spécimen. Certains détails cependant permettent de les distinguer, notamment l'absence de dent obtuse (*e*), forme plus épaisse et régulière de l'appendice spiniforme (*f*) etc...

En résumé, l'espèce d'Abidjan a une position systématique intermédiaire entre *aberrans* et *colombi*.

#### *Conclusions.*

Si l'on en juge par l'étude du matériel en notre possession, nous pensons qu'il serait intéressant de connaître la faune de la région d'Abidjan et d'y faire des récoltes systématiques en des lieux bien déterminés et nettement circonscrits, humides, secs, boisés ou non par exemple. Nous sommes persuadé qu'un matériel récolté ainsi permettrait d'étudier assez complètement les différentes formes peuplant cette région ainsi que les variations morphologiques qui pourraient se rencontrer dans les gonopodes de chaque espèce.